galerie denise rené

christian megert

espace sans limite

vernissage le jeudi 6 juin 2019
à partir de 19h

galerie denise rené espace marais
22 rue charlot paris 3

exposition du 7 juin au 21 septembre 2019

galerie denise rené espace marais du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h le samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h
www.deniserene.com | info@deniserene.com

Environment with mobile,1963 - 2019, mirror, wood, acrylic, 240 x 240 x 240 cm

galerie denise rené

Christian Megert, connue comme ambassadeur Suisse du groupe ZERO, fait parti d'une génération d'artistes qui, à l'aube des années 60, cherchaient à rompre avec la tradition en redéfinissant les limites de l'art. Originaire de Berne, il vivra quelques temps à Paris avant de rentrer sur sa terre natale pour mettre en œuvre une de ces plus grandes ambitions : la création dans son oeuvre d'une profondeur inédite, affranchie des trois dimensions. Indéniablement, Megert a été un des premiers artistes à avoir su déceler les capacités disruptives du miroir qui deviendra son matériau de prédilection. Grâce aux propriétés réfléchissantes du miroir, Megert a su transfigurer l'espace, pousser les limites de la perception et perturber la polarité entre spectateur et œuvre. Suivant les pas de Marcel Duchamp et sa fameuse maxime « Ce sont les regardeurs qui font le tableau », chez Megert le spectateur fait partie intégrante de l'œuvre : en fonction de sa position et de son mouvement vis à vis de l'œuvre, il découvre les multiples facettes que le miroir laisse entrevoir. Le dialogue s'instaure - entre l'œuvre, l'environnement et le mouvement - confronte le spectateur non pas seulement à un objet mais aussi à un processus dont il fait partie intégrante. Il écrit dans son manifeste « Ein nauer Raum » (Un nouvel espace) son ambition de donner jour à « un espace sans début ni fin ni frontières » qui est à la fois « immobile et en mouvement ».

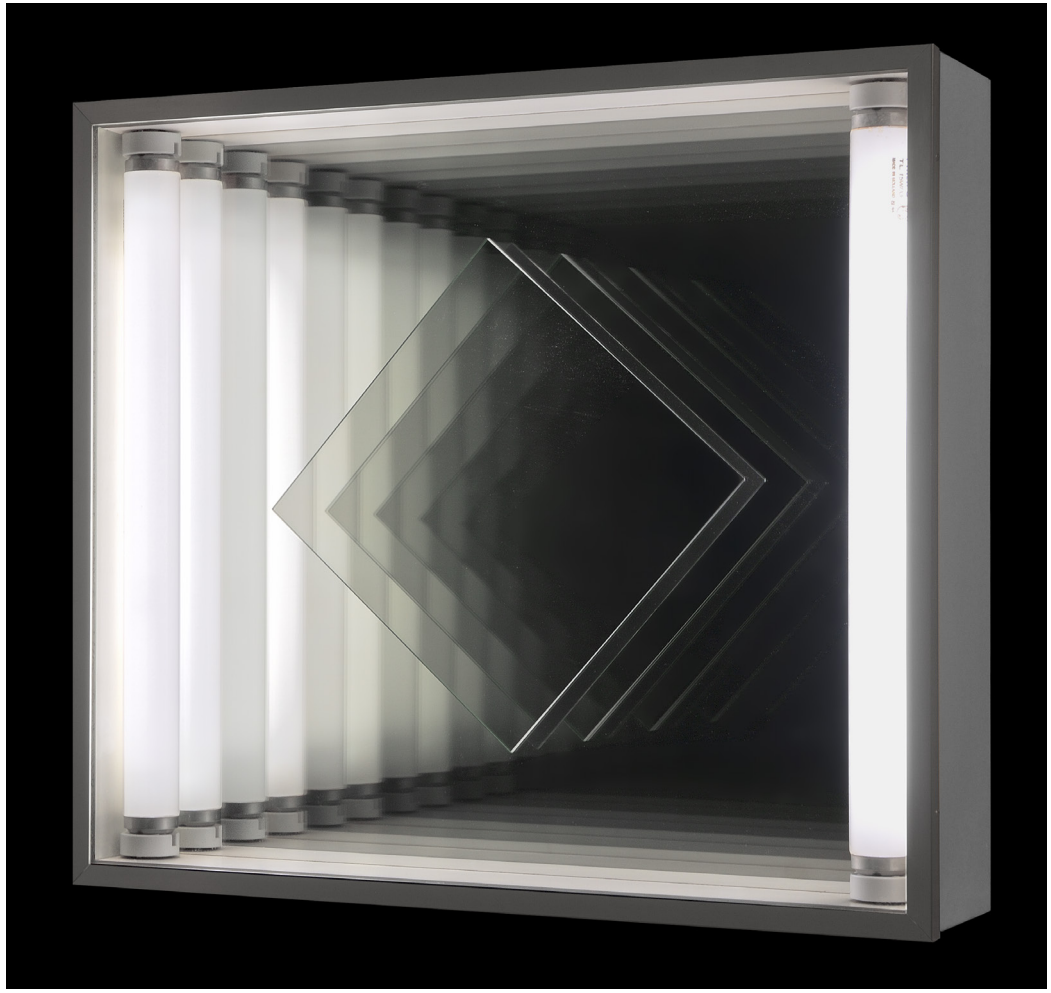
Après l'exposition dans sa galerie du Boulevard Saint-Germain consacrée exclusivement aux œuvres récentes de Christian Megert, la galerie denise rené entreprend aujourd'hui de présenter au visiteur une expérience plus complète du rôle précurseur de Megert dans l'utilisation du miroir au sein des arts plastiques. Nous vous proposons ainsi une série d'œuvres datant de 1961 comme GLASS BOOK, MULTIPLE (1961-1973) ainsi qu'une œuvre monumentale et immersive rééditée pour cette exposition nommée Environment with Mobile (1963-2019).
Le vernissage aura lieu le jeudi 6 juin 2019 à l'espace Marais et l'exposition prendra fin le 21 septembre 2019.

Mobile with 2 suspended rectangles, 1966,
bois, miroir, acrylique, fils, 120 x 80 x 19,5 cm

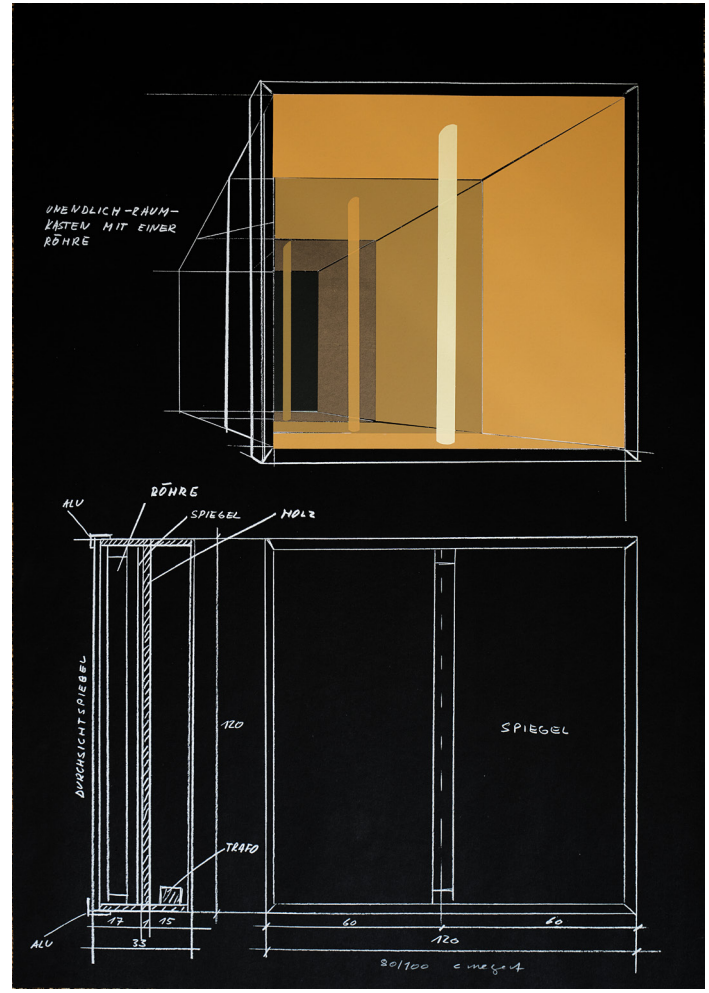
galerie denise rené

Sans titre, 2016,
wood, mirror, acrylic, under glass, 162 x 132 x 13 cm

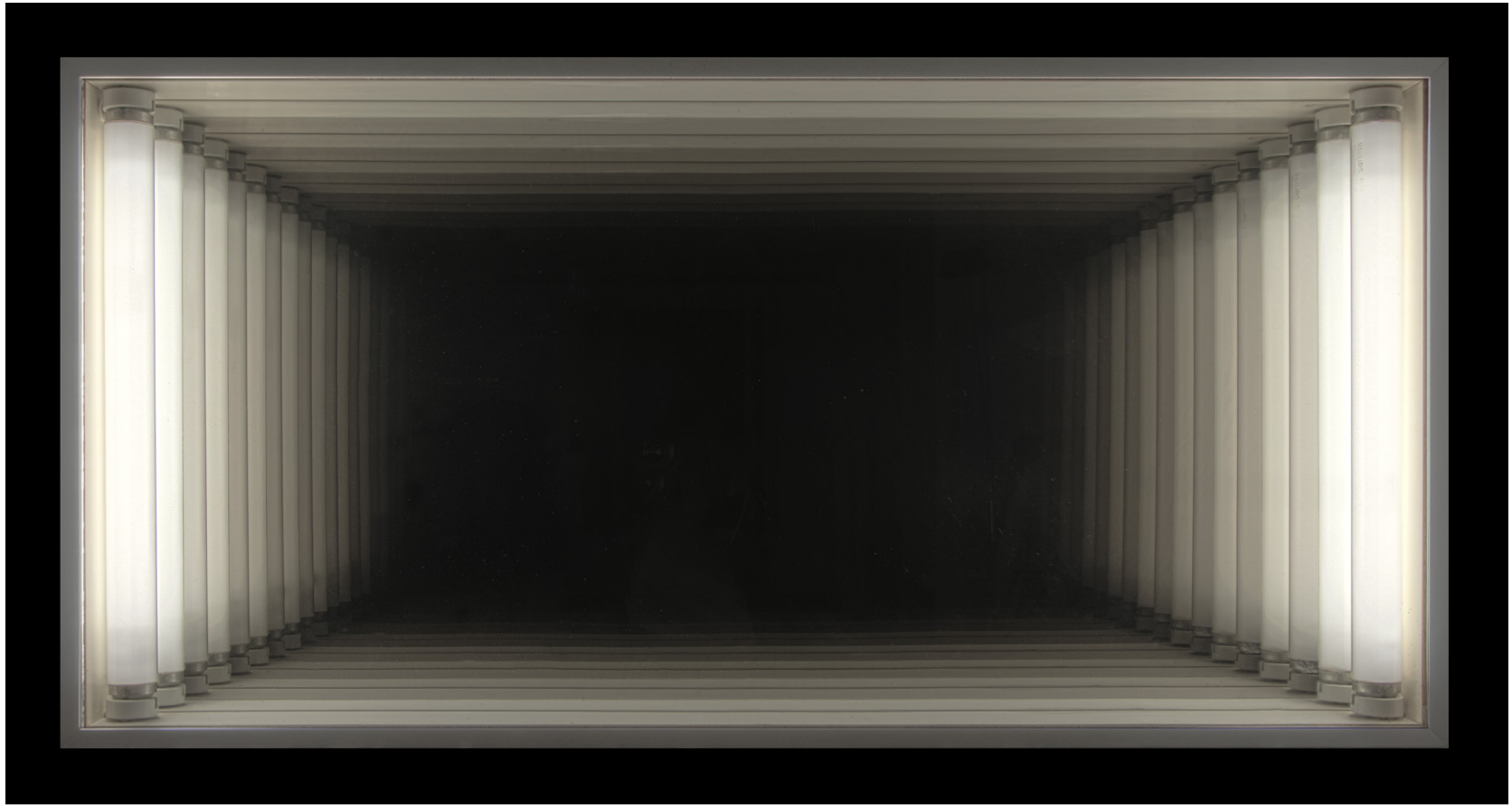
Sans titre, 2018,
wood, mirror, acrylic, under plexi, 150 x 110 x 13,7 cm



Light kinetic - turning square in an endless room, 1973
wood, mirror, lights, alu, éd. de 30 ex, 55 x 50 x 12 cm



Sans titre, 1972
sérigraphie et tube lumineux, 84 x 60 cm



Light object - endless room, 1972
wood, mirror, 2 light tubes, aluminium, ed de 30 ex, 101 x 51 x 12 cm

galerie denise rené

Sans titre, 2015,
wood, mirror, acrylic, under plexi, 71 x 71 x 12 cm

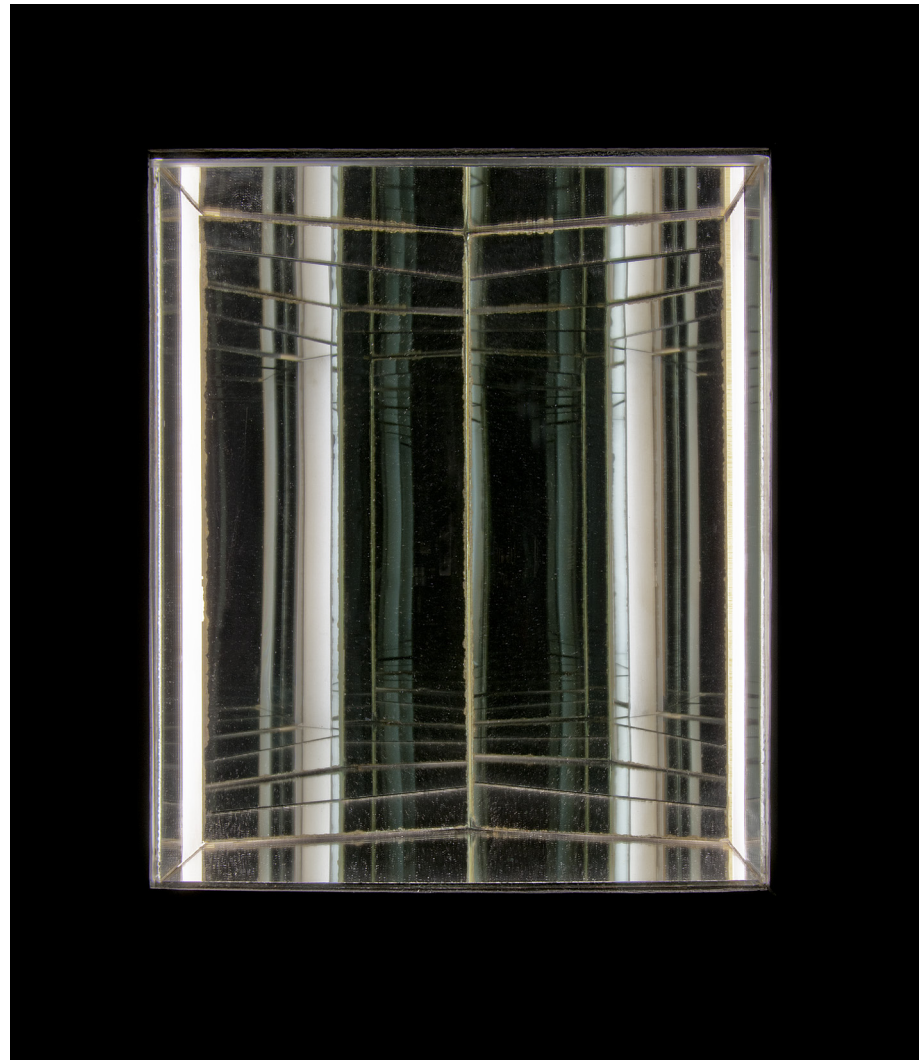
Mirror book,1962,
mirror, 42 x 30 x 2 cm

Sans titre , 2019,
wood, mirror, acrylic, under plexi, 150 x 110 x 13,7 cm

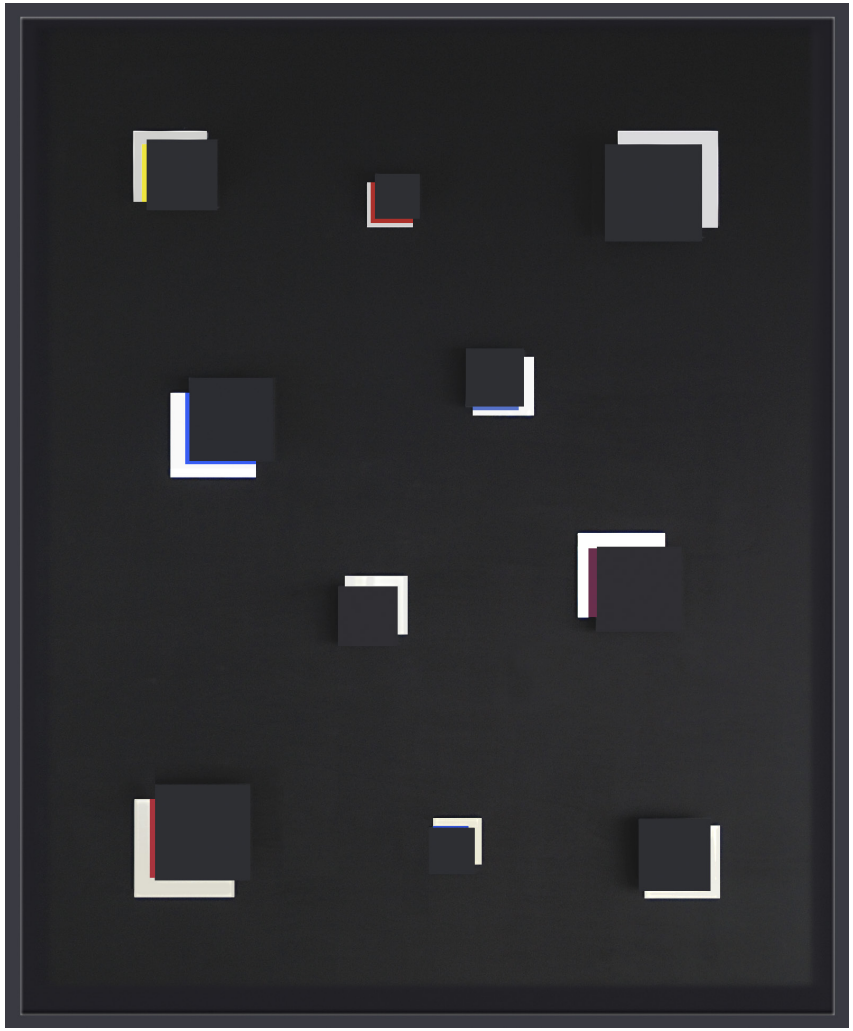
Sans titre, 2019,
wood, mirror, acrylic, under plexi, 150 x 110 x 13,7 cm

galerie denise rené

Sans titre, 1963,
wood, mirror, acrylic, under glass, 108 x 88 x 11 cm



Light Box, 1964,
wood, mirror, transparent mirror,light tubes, 55 x 50 x 12 cm



Sans titre , 2006,
mirror, wood acrylic, under glass, 162 x 132 x 8 cm

Sans titre, 2019,
wood, mirror, acrylic, under plexi, 71 x 61 x 14 cm

Cela fait plus de cinquante ans que Christian Megert travaille avec des miroirs, il appartient à une génération d'artistes, qui, au début des années 60, voulait redéfinir les limites de l'art. En tant que "ambassadeur suisse de l'Art-ZERO", Christian Megert fait partie intégrante de l'histoire de l'art du 20ème siècle. Depuis 1961, il a transformé l'espace avec des miroirs, et a ainsi élargi les possibilités de perception à l'intérieur même de l'art plastique. Dans son manifeste "Ein neuer Raum" (Un nouvel espace), il a formulé l'ambitieuse qualité de son œuvre dans des termes encore valables aujourd'hui. Il y revendique un espace, dans lequel on retrouverait "tous les problèmes liés à l'espace dans le passé et le futur (…)", et, réellement, ses espaces miroirs ont un effet immédiat intemporel. Le contexte historique de ZERO constitue seulement l'arrière-plan du débat actuel concernant son art.
Les miroirs sont vides, le spectateur y voit des reflets de son environnement. Sans spectateur, ses "Spiegelräume" n'ont pas de sens. Megert exauce la maxime de Marcel Duchamp, qui était le premier artiste à reconnaitre comme indispensable la part décisive du spectateur dans la constitution d'une œuvre d'art. Comme les miroirs sont vides, ils n'ont ni style, ni âge. Ce qu'ils reflètent est toujours le présent de leur spectateur.
Les "Spiegelräume" ne manquent pourtant pas de forme. Megert a étudié très exactement le potentiel du miroir et use de toutes les possibilités du simple miroir plan. Il s'est consciemment limité au miroir plat et n'a jamais utilisé de miroir concave ou convexe. Il a dirigé l'exposition de ses miroirs de manière planifiée, les a ajustés dans différentes directions mais aussi accrochés librement dans la pièce, de façon à ce qu'ils puissent bouger selon les mouvements de l'air.

Ses premières œuvres étaient composées de débris de miroirs qui réfléchissaient des parties infimes de la réalité par des fragments de l'espace environnant.

Ses installations de grands miroirs confrontés les uns aux autres suggèrent, par contre, un espace manifestement infini que le spectateur ne peut jamais complètement exploiter. Les arrangements formels de Megert sont en même temps toujours limités à l'essentiel et très simples.

Les miroirs sont carrés ou ronds, ils sont disposés selon des méthodes évidentes et rationnelles.
Mais leur effet n'est pas facile à saisir précisément, on ne peut que le vivre de façon différente selon chaque spectateur. Les miroirs de Christian Megert ne sont pas fonctionnels, ils ne sont pas faits pour se maquiller ou se raser. Ils nous touchent plus profondément, s'adressant à une couche existentielle de notre conscience. Ils obligent le spectateur à se déplacer, car ils ne fixent pas de point de vue idéal mais offrent au contraire de nombreux points de vue possibles. Le spectateur se voit à plusieurs endroits dans la pièce; il ne fait pas l'expérience d'un espace formant un continuum sans rupture, mais plutôt un environnement à multiples facettes, sans cesse changeant. Le spectateur se sent lui-même, face aux miroirs de Christian Megert, en tant qu'être percevant, observant et ressentant un espace. La précision de la composition réalisée par l'artiste retombe presque complètement en arrière-plan. De ces "Spiegelräume" émane une forte puissance anonyme. Leurs origines remontent à une ère artistique, qui mena l'évolution de l'art moderne des années 50 à sa fin logique; en tant qu'œuvres d'art autonomes elles s'affirment pourtant jusqu'à aujourd'hui avec une fraicheur intacte, et elles peuvent être redécouvertes par chaque nouvelle génération.

Kay Heymer